



Les informations contenues dans cette fiche ont été compilées par [Jaume Portell](#), journaliste spécialisé en économie et relations internationales, dans le cadre d'une activité cofinancée à 85% par des fonds FEDER dans le cadre du Project [AfricanTech](#) (1/MAC/1/1.13/0088) au sein de l'initiative INTERREG VI D MAC 2021-2027.

MAROC

Contexte macroéconomique :

Selon les Perspectives économiques en Afrique 2024, la croissance du Maroc en 2022 a été « faible », dépassant à peine 1 % par an, mais elle s'est redressée les années suivantes pour dépasser 3 % par an. Le FMI estime que, malgré la sécheresse de 2024, le pays a connu une croissance de 3,2 % et qu'il accélérera sa croissance à moyen terme grâce aux investissements et à la poursuite des réformes structurelles. Fin 2023, Bloomberg a souligné que le Maroc était l'un des pays qui, au milieu de la guerre commerciale entre la Chine et les États-Unis, se positionnait comme un « connecteur ». Bloomberg définit ainsi les pays qui reçoivent des investissements et vendent des produits dans le monde entier grâce à leurs accords de libre-échange, indépendamment du climat de tension mondiale. La sécheresse de 2024, qui a gravement affecté la récolte de blé, obligera le pays à augmenter ses importations à court terme. Le PIB du Maroc en 2023 était de 144,42 milliards de dollars.

Dette et monnaie :

Le Maroc a une dette extérieure de 69,267 milliards de dollars. En 2024, le pays a payé plus de 8,2 milliards de dollars en intérêts et remboursements de dette, un chiffre qui dépasse largement ce qu'il payait en 2012 : plus de 2,3 milliards de dollars. Selon les données de la Banque mondiale, les paiements en 2025 s'élèveront à environ 6,4 milliards de dollars, un montant inférieur à celui de l'année dernière, mais élevé par rapport à la moyenne de son histoire récente. Les principaux créanciers du pays sont multilatéraux (49 %), avec en tête la Banque mondiale (20 %) et la Banque africaine de développement (10 %). Viennent ensuite les créanciers du secteur privé (36 %), dont les principaux représentants sont les détenteurs d'obligations (27 %). Enfin, dans le domaine bilatéral (15 %), les principaux pays auxquels le Maroc doit de l'argent sont la France (5 %) et l'Allemagne (5 %).

Au cours de la dernière décennie, le dirham marocain a oscillé entre des valeurs supérieures à 10 dirhams/dollar en période de choc extérieur (pandémie, guerre en Ukraine) et 9 dirhams/dollar en période de plus grande vigueur de la monnaie locale. Début 2025, le taux de change était de 9,61 dirhams/dollar.

Importations et exportations :

Le Maroc a enregistré des exportations d'une valeur de 49,2 milliards de dollars en 2023. Les principales sources de revenus étaient les voitures (12,7 %), les engrais (11,6 %) et les câbles isolés (10,7 %). Les vêtements, les tomates et le poisson font également partie des exportations du pays, dont les principales destinations sont l'Espagne (20 %), la France (16,7 %), l'Allemagne (5,9 %) et le Royaume-Uni (5 %). Au-delà de l'Europe, ses principaux partenaires étaient les États-Unis, le Brésil, l'Inde et l'Éthiopie.

Les importations de marchandises se sont élevées à 72 milliards de dollars. Cette rubrique montre en partie le rôle du Maroc en tant que producteur émergent de produits manufacturés. L'achat à l'étranger de certaines des pièces qu'il assemble reflète le fonctionnement de l'économie marocaine. La rubrique qui a généré le plus de dépenses est celle des importations d'essence (10 %), mais on trouve également des produits tels que des câbles en cuivre, des câbles isolés, des pièces automobiles ou des pièces d'avion. Dans le domaine des céréales, la principale importation était le blé, suivi du maïs. Les principaux partenaires commerciaux étaient l'Espagne (16 %), la Chine (10,7 %), la France (10,2 %), les États-Unis (8,5 %), la Turquie (5 %) et l'Allemagne (5 %).

Énergie et électricité :

La production électrique marocaine a considérablement augmenté entre 2010 et 2023, à mesure que le pays attirait davantage d'investissements dans son industrie : elle est passée de 22,85 TWh à 42,46 TWh en 2023. Dans ce mix énergétique, le charbon a gagné en importance, représentant déjà la moitié de la production en 2010 et atteignant aujourd'hui 64 %. L'hydroélectricité a considérablement diminué (de 16 % en 2010 à 1 % actuellement) et l'éolien a progressé pour atteindre 15 % du mix.

Défense :

Les dépenses annuelles du Maroc en matière d'équipements de défense se sont élevées à 4,868 milliards de dollars en 2023, selon le SIPRI, un institut suédois spécialisé dans le commerce de ce type de produits. Il s'agit du deuxième pays du continent qui dépense le plus, en termes absolus, dans le domaine de la défense. Au total, cela représente plus de 11 % des dépenses publiques. Les États-Unis sont le principal fournisseur du Maroc depuis l'année 2000.

Démographie :

La population marocaine, comme ailleurs sur le continent, a connu un processus d'urbanisation progressif à mesure que sa population augmentait. En 1990, le Maroc comptait 24,3 millions d'habitants, dont la moitié vivait dans des zones rurales. En 2023, plus de trois décennies plus tard, la population était passée à 37,7 millions d'habitants, dont 65 % vivaient dans des zones urbaines. L'espérance de vie a augmenté depuis 1990, passant de 62 ans à 75 ans en 2022. La moitié de la population a moins de 30 ans.

Innovation technologique :

Contrairement à d'autres pays du continent, l'accès à Internet au Maroc était déjà très répandu en 2010 : à l'époque, la moitié de la population l'utilisait. En 2022, ce chiffre a grimpé en flèche pour atteindre 89 % de la population, ce qui fait du pays le leader du continent dans ce domaine. Selon l'indice de développement des TIC de 2023, 96,2 % de la population possède un téléphone portable.